

# COMPTE RENDU

De la diagonale DUNKERQUE-HENDAYE  
réalisée du 30/06/2001 au 05/07/2001  
par Daniel ARNAUDET - n° 01123

Le dimanche 1<sup>er</sup> juillet 2001 à 20h00, je sors du commissariat de police de DUNKERQUE et j'enfourche ma bicyclette qui, me semble-t-il, est un peu lourde. Cette sensation disparaîtra au fil des kilomètres.

C'est par une belle fin de journée d'été, avec un vent légèrement favorable, que je mets cap à l'Est puis plein Sud. Malgré une petite appréhension, la nuit peu à peu m'enveloppe ; la cadence est bonne. La lune, ma compagne de route, sera mon étoile du berger.

Le premier contrôle, à HESDIN, est atteint à la dernière heure de cette journée, alors que le patron de la brasserie ferme son commerce. Ouf !

Juste le temps de se restaurer et de s'équiper de vêtements plus chauds pour affronter la 2<sup>ème</sup> partie de cette nuit et me voilà reparti. Le clair de lune me facilite un peu la tâche pour suivre mon itinéraire.

En traversant la rivière la Somme à PONT-REMY, j'ai une pensée pour les sinistrés de ce printemps pourri. D'ailleurs, le pont métallique que je franchis et construit pour la circonstance, n'est toujours pas démonté.

Pédaler de nuit est assez envoûtant. Le calme qui vous entoure, les senteurs et les sensations nouvelles que vous éprouvez ne se comparent pas à celles du jour. Il faut les vivre. Toutefois sur le petit matin la fatigue l'emporte et les sens sont un peu moins en éveil.

Le 2 juillet 2001, après un pointage à GOURNAY-EN-BRAY (76), cap sur GAMBAIL (78), arrêt suivant. Cette journée s'annonce belle ; peu à peu le soleil réchauffe l'atmosphère et le vent est favorable. Après CHARTRES les moissonneuses sont en action dans les champs surchauffés. Jusqu'à CLOYES-SUR-LOIR (28), il fait chaud, très, très chaud. Il est difficile de trouver un point d'eau dans les villages beaucerons si ce n'est dans les cimetières. Les arrêts sont fréquents pour remplir les bidons pour se désaltérer mais également pour s'asperger bras, jambes, visage et nuque. Il faut éviter l'insolation.

Sur la route, soudain, à ma gauche, surgit un jeune homme torse nu. Il court rapidement sur le bas-côté tenant dans ses bras un extincteur. Mais où va-t-il ainsi ? Quelques mètres plus loin je comprends ; un chaume est en feu sur un front d'une centaine de mètres. Je pense que ses efforts seront vains. Heureusement pour lui je croise peu après les pompiers.

L'arrêt à CLOYES SUR LOIR est quand même le bienvenu. Après un rafraîchissement je poursuis ma route jusqu'à VENDÔME, fin de la 1<sup>ère</sup> journée.

La nuit fut courte mais réparatrice pour attaquer en ce 3 juillet 2001 la 2<sup>ème</sup> étape. La matinée fraîche me permet d'atteindre AMBOISE dans de bonnes conditions. Le reste de la journée fut encore plus chaud que la veille et le parcours est plus cassant notamment dans les départements de la Vienne et de la Charente. Le soleil n'a pas été un grand allié, mais l'homme et la machine ont quand même avancé.

Lors de la 2<sup>ème</sup> nuit de repos, le feu sortait de mon corps. La fatigue aidant, le sommeil m'envahit. Le réveil fut difficile pour entreprendre la 3<sup>ème</sup> journée.

Aux premières heures du jour, enfin des nuages apparaissent. Je n'aurai pas à souffrir des rayons du soleil. Les premières gouttes de pluie tombent peu avant CASTILLON LA BATAILLE (33). Dès cet instant et jusqu'à DAX (40), les orages se succèdent à un rythme soutenu, avec un point fort à LUXEY (40) où sous des trombes d'eau je m'arrête pour le contrôle.

Contrairement à la journée d'hier j'avance plus vite. Les conditions sont certes exécrables, mais le vent est favorable et la température me convient beaucoup mieux. J'atteins DAX toujours sous l'orage mais heureux et satisfait de cette journée.

Je repars le 5 juillet 2001, toujours de bonne heure, pour achever ce périple, plus court aujourd'hui mais avec quelques côtes dans le vert pays basque.

Je m'achemine petit à petit vers HENDAYE (64) quand arrive à ma rencontre monsieur OLAZAGAZTI du service d'accompagnement routier de l'amicale des diagonalistes de France. Il me prend en charge pour la fin du parcours depuis SAINT PEE SUR NIVELLE. Les derniers kilomètres sont ainsi avalés sans problème. Merci à monsieur OLAZAGAZTI qui m'a guidé jusqu'au commissariat d'HENDAYE dans les délais et notamment très proches de mes prévisions.

Voilà c'est fini. Je suis content et satisfait d'avoir réalisé cette diagonale. Je savoure cet instant et par une photo j'immortalise cette tentative et je me dis que les heures de préparation n'ont pas été vaines.

Cahors le 12/07/2001

---

### **CONDITIONS ATMOSPHERIQUES :**

- Forte chaleur les 2 premiers jours (2 et 3 juillet 2001)
- Orages et pluie le 3<sup>ème</sup> jour (4 juillet 2001)
- Temps couvert le 4<sup>ème</sup> jour (5 juillet 2001)

### **INCIDENTS DE ROUTE :** néant

### **ALIMENTATION :**

#### Liquide :

- boissons énergétiques (Hydrixir et ADEP de chez Overstim's)
- eau pure avec alcool de menthe

#### Solide :

- sandwiches (jambon, fromage, saucisson)
- morceaux de poulet froid
- figes sèches
- tartelettes, quiches
- fruits

### **EQUIPEMENT :**

#### Vélo :

- Vélo route cadre acier équipé d'une sacoche avant, d'une sacoche sur porte bagages arrière et de deux petites sacoche accrochées de part et d'autre des portes bagages arrière (poids total des bagages environ 13kg).
- Développements : triple plateau à l'avant (44 - 38 - 30) et roue libre 7 vitesses (15 - 16 17 - 19 - 21 - 23 - 26)
- Eclairage : alternateur sous pédalier doublé par éclairage à piles à l'avant et à l'arrière.

#### Vestimentaire :

- 2 cuissards courts
- 2 maillots manches courtes
- 1 maillot manche longue
- 1 vêtement de pluie
- 1 casque